



## SOUS LA COUPOLE

# Climat, inclusion, égalité: changement de cap en Suisse?

ROMAIN CLIVAZ

Quel début d'année! On pourrait avoir l'impression de vivre dans un nouveau monde: taxes douanières punitives, souveraineté contestée sur le Groenland ou le canal de Panama, remise en cause des fameux critères DEI, diversité, équité et inclusion, etc. Le retour de Donald Trump à la Maison-Blanche semble avoir accéléré l'émergence d'une sorte d'internationalisme conservatrice. Le Hongrois Viktor Orban, l'Italienne Giorgia Meloni, l'Argentin Javier Milei. Autant de dirigeants qui veulent renverser la table du progressisme. Objectif affiché: le «retour au bon sens». Tout un programme.

Notre pays va-t-il également être touché par ce mouvement? Va-t-il connaître ce nouvel «âge d'or» annoncé par Javier Milei au Forum économique de Davos ou Donald Trump au moment de son investiture?

«Moi, je suis d'un naturel très optimiste, lâche l'élue écologiste Léonore Porchet, donc j'essaie de ne pas penser à l'effondrement d'une société qui tend, ces dernières années, à donner plus de place et de justice à toutes et tous. Mais c'est vrai que c'est inquiétant. On ne peut pas le nier. Quand on a le numéro deux de la plus grande puissance du monde qui fait un salut nazi, on a de quoi être inquiet.»

Allusion au geste ambigu d'Elon Musk lors d'un meeting politique. Jonas Follonier ne craint pas cette proximité: «Ni golden age, ni pessimisme... Je pense que les grandes fortunes américaines, notamment dans les milieux de la tech, n'ont pas attendu Donald Trump pour être proches du pouvoir. Elo'n Musk était déjà aussi très actif, avant de changer de bord, et les autres aussi. Cette oligarchie n'est pas nouvelle, elle est en partie inquiétante.» Le Valaisan ajoute: «Mais je dois aussi avouer qu'en tant que journaliste, c'est une période palpitante à

analyser. Il ya aussi peut-être des changements de mentalité, le retour de certaines valeurs.»

Peut-on parler d'une contre-révolution, comme l'estimait la Neue Zürcher Zeitung récemment, concluant que «Trump semble être nécessaire. Pour corriger un establishment qui est allé trop loin dans ses erreurs?»

L'élue verte dégaîne: «La NZZ est dans l'élite. Ça m'intéresse beaucoup qu'elle se considère comme anti-élite. Ça devient vraiment une rhétorique conservatrice propre à l'économie libérale de dire qu'il y a une élite de gauche, dite «progressiste». Quand on est en Suisse, où la gauche n'ajamais été au pouvoir, c'est quand même une vision étrange de l'histoire politique du pays...»

C'est une rhétorique qui crée des écrans de fumée, en disant que le vrai problème c'est je ne sais pas quelle dérive... pour justifier une prise en main, une prise de pouvoir.»

Jonas Follonier croit à ce retour de balancier. «Est-ce que Musk est seulement un «frappadingue» à droite de Trump? Non, je pense qu'effectivement il y a une sorte de correction, complètement caricaturale, mais une correction par rapport à l'Etat qui ne cesse de grandir dans tous les Etats-nations, depuis leur création. Ce que fait Musk aux Etats-Unis du même ce que fait Milei en Argentine peut, au-delà des rhétoriques grossières qui ne sont pas ma tasse de thé, sur le fond nous inspirer pour avoir un peu plus d'efficacité. Je pense que ce n'est pas non plus le diable que de chercher l'efficacité.»

Parmi les dossiers controversés sur la table du Conseil fédéral: celui du troisième sexe à l'état civil. En décembre 2022, le gouvernement estimait que les conditions n'étaient pas remplies pour un tel changement: «le principe de la binarité des sexes

reste profondément ancré dans la société suisse» selon la communication officielle. Le dossier a ensuite été relancé par Nemo. Dans le sillage de sa victoire à l'Eurovision, l'artiste estimait que l'absence de reconnaissance officielle d'un troisième sexe en Suisse était «inacceptable». Le 18 juin 2024, Nemo rencontra le chef du Département fédéral de justice et police Beat Jans. Affichant de la sympathie pour la cause, notamment sur X, le socialiste bâlois ne s'est toutefois pas engagé sur un calendrier.

Ici tout oppose nos interlocuteurs. Léonore Porchet y est favorable.

Jonas Follonier y est opposé. L'auteur de La diffusion du wokisme en Suisse (Ed. Slatkine) et fondateur du Regard libre, met en garde contre des bonnes intentions qui peuvent s'avérer contre-productives: «En créant de la complexité, on perd les gens et on les rend peut-être un peu intolérants. Il y a une hausse de l'homophobie, de l'hostilité envers les trans évidemment, depuis cinq ou dix ans. Ils n'ont pas attendu la nouvelle élection de Trump pour que cette hausse ait lieu. A mon avis, c'est quand même à mettre en relation avec la radicalité des revendications d'en face, qui fait que les gens se mettent à tout confondre et à tout rejeter en bloc.»

La Vaudoise n'y croit pas une seconde: «Je refuse de dire que l'homophobie et la transphobie sont le résultat des personnes qui militent pour les droits des personnes. L'homophobie et la transphobie sont le résultat d'homophobes et de transphobes.» Et sur le troisième sexe, elle résume sa position: «Je ne vois pas pourquoi on pense que ça va brusquer la société. On n'enlève des droits à personne. C'est juste qu'on donne des droits supplémentaires à des personnes.»

Après des échanges nourris sur la



politique climatique et le paysage médiatique, la discussion entre le journaliste de VAgefi et l'élue verte se conclut par un petit exercice de synthèse: définir le wokisme en une minute... A écouter sur nos différents supports et sur les différentes plateformes!



**PODCAST**

Donald Trump en est le porte-drapeau et le leader naturel, mais c'est bien une internationale conservatrice qui se constitue à travers le monde. Climat, inclusion, égalité: la Suisse va-t-elle changer de cap? «Sous la Coupole» en a débattu avec la conseillère nationale écologiste vaudoise Léonore Porchet et le journaliste de l'«Agefi» et fondateur du «Regard libre», Jonas Follonier. Extraits



Cet épisode de notre podcast politique «Sous la Coupole» est à écouter sur nos différents supports. Vous pouvez vous abonner sur Apple Podcasts et Spotify.

Datum: 06.02.2025

# LE TEMPS

Le Temps  
1205 Genève  
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Imprimé  
Type de média: Presse quotidienne et de fin de semaine  
Tirage: 34'733  
Parution: quotidien

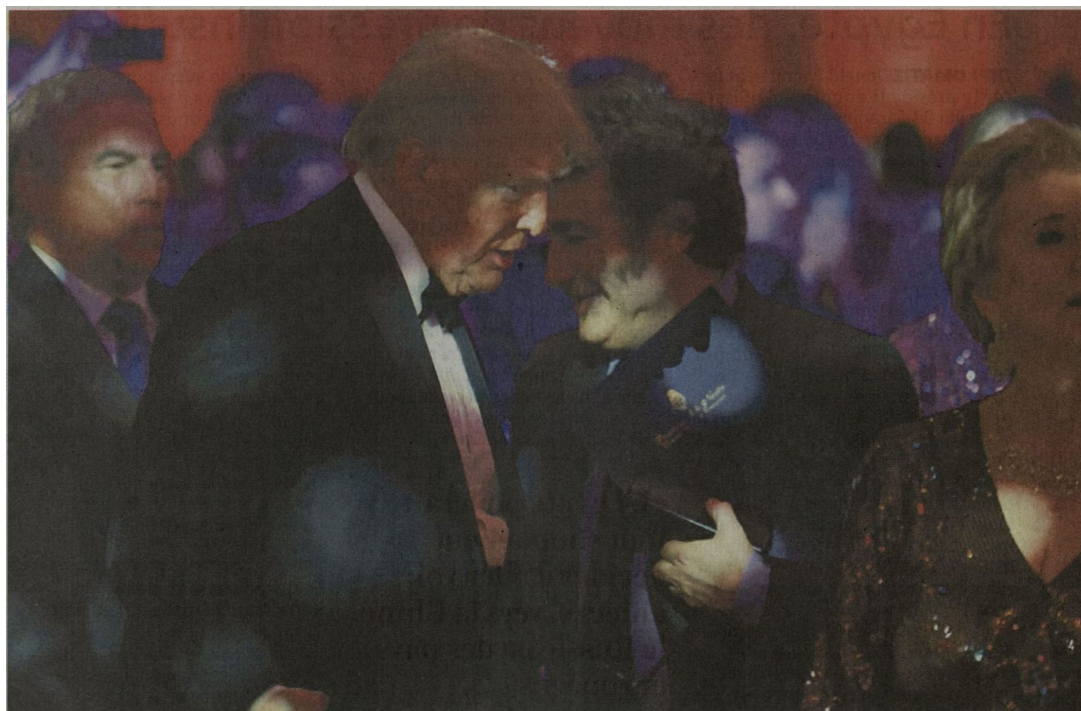


Page: 4  
Surface: 71'344 mm<sup>2</sup>



Éditions Slatkine  
GENÈVE

Ordre: 844003  
N° de thème: 844003  
Référence:  
9c2ab66d-8743-4468-a880-fdacea51b91c  
Coupure Page: 3/3



Le président argentin Javier Milei échange avec Donald Trump, quelques semaines avant sa prestation de serment. (MAR-a-lao, 14 novembre2024/joeRAEDLE/getty)